

PB1 - En tant qu'oeuvre de l'Antiquité, évidemment influencée par le contexte historique, politique, culturel et esthétique dans lequel elle a été créée, cette oeuvre pourrait nous sembler bien lointaine, deux mille ans après : tout ou presque a changé des contextes dans lesquels Ovide et NOUS vivons.

PB2 - La formulation du sujet indique qu'on lit les *Métamorphoses* DEPUIS deux mille ans, c'est-à-dire sans guère d'interruptions au fil d'époques forcément très différentes et de l'Antiquité et de notre époque contemporaine : comment peut-on expliquer le succès d'une oeuvre qui a pu sembler "moderne" à toutes les époques de notre histoire ?

NB : Comme cette synthèse est la dernière de notre étude et reprend des thèmes déjà abordés, elle se contentera de proposer une grille de travail que vous devrez compléter avec vos propres exemples.

I/ PLAISIR DE SE PLONGER DANS UN PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

A/ Dimension culturelle fondamentale

Les *Métamorphoses* constituent une somme de la mythologie, une Bible de l'antiquité païenne où de multiples traditions sont rassemblées (donnez des exemples).

B/ Plaisir toujours vif de la mythologie

Toutes les civilisations aiment les histoires et le merveilleux : évasion, exotisme, plaisir de retrouver une âme d'enfant qui croit aux histoires surnaturelles.

C/ Diversité de l'écriture d'Ovide

Variations perpétuelles des sujets, des registres, alternance de sérieux et de léger : l'écriture d'Ovide n'est pas lourde, elle n'est pas ennuyeuse (donnez des exemples).

II/ UNE BIBLE POUR LES ARTISTES DE TOUS LES TEMPS

A/ Chaque époque y a trouvé un écho à ses propres préoccupations ou intérêts

1/ La possibilité de lire toutes ces histoires de manière allégorique, d'en faire des apologues du platonisme (Boèce) ou du christianisme (Ovide moralisé au Moyen Age)

2/ Une mise en scène du pouvoir, qui a intéressé surtout le siècle de Louis XIV (multiplicité de statues évoquant des épisodes des *Métamorphoses* dans les jardins de Versailles)

3/ Le thème du temps qui passe, de la métamorphose, du destin, de la mort, a trouvé un écho important à l'époque baroque (voir Le Bernin, l'Orphée de Poussin)

4/ Le thème de l'amour et de la nature a été particulièrement repris par les néo-classiques et les romantiques de la fin du XVIIIe et du XIXe siècle.

5/ La réflexion sur le pouvoir de l'art a inspiré des dizaines de poètes et de peintres qui ont repris le mythe d'Orphée.

6/ L'humour d'Ovide a manifestement trouvé un équivalent dans les caricatures de Daumier et les fantaisies d'Offenbach, qui ont joué avec la mythologie et parodié les prétentions des puissants comme l'avait fait le poète antique.

7/ Le XXe siècle, dans l'histoire d'Orphée, semble particulièrement s'intéresser à la possibilité de moderniser les Enfers en les situant sur terre

De telles réécritures, influencées par des thèmes ou des registres qui se trouvent dans les *Métamorphoses*, témoignent de l'extraordinaire diversité de l'oeuvre source, qui a pu être ainsi récupérée à toutes les époques.

B/ Les *Métamorphoses* constituent une sorte de "carrière" d'histoires déjà "taillées"

La virtuosité du *carmen deductum* fait que chaque histoire est parfaitement travaillée et peut être réemployée sans beaucoup d'aménagements : tout est déjà indiqué (structure narrative, gestes, formes, couleurs, mouvements, bande-son : donnez des exemples).

Les artistes qui sont passés derrière Ovide ont agi comme ces constructeurs du Moyen Age dans les anciennes villes romaines, Narbonne par exemple : les pierres des monuments antiques étaient déjà taillées, il a suffi de les démonter pour les remonter ailleurs.

III/ UNIVERSALITÉ DES PROBLÈMES ABORDÉS

Nous avons déjà montré que les thèmes de l'amour, la mort, le destin, la métamorphose sont universels (donnez des exemples).

Ovide a donc su mettre en évidence ce qui fait l'ESSENCE de l'être humain, ce qui perdure malgré les métamorphoses de surface (culture, langue, religion, système politique, etc)

Le recueil des *Métamorphoses* est donc la transposition artistique de la destinée humaine au fil du temps : les formes changent, l'essence reste intacte. Voilà pourquoi les *Métamorphoses* peuvent continuer à être lues depuis 2000 ans.